

THÉÂTRE

CRÉATION



NOVEMBRE

MARDI 14

19H30

MERCREDI 15

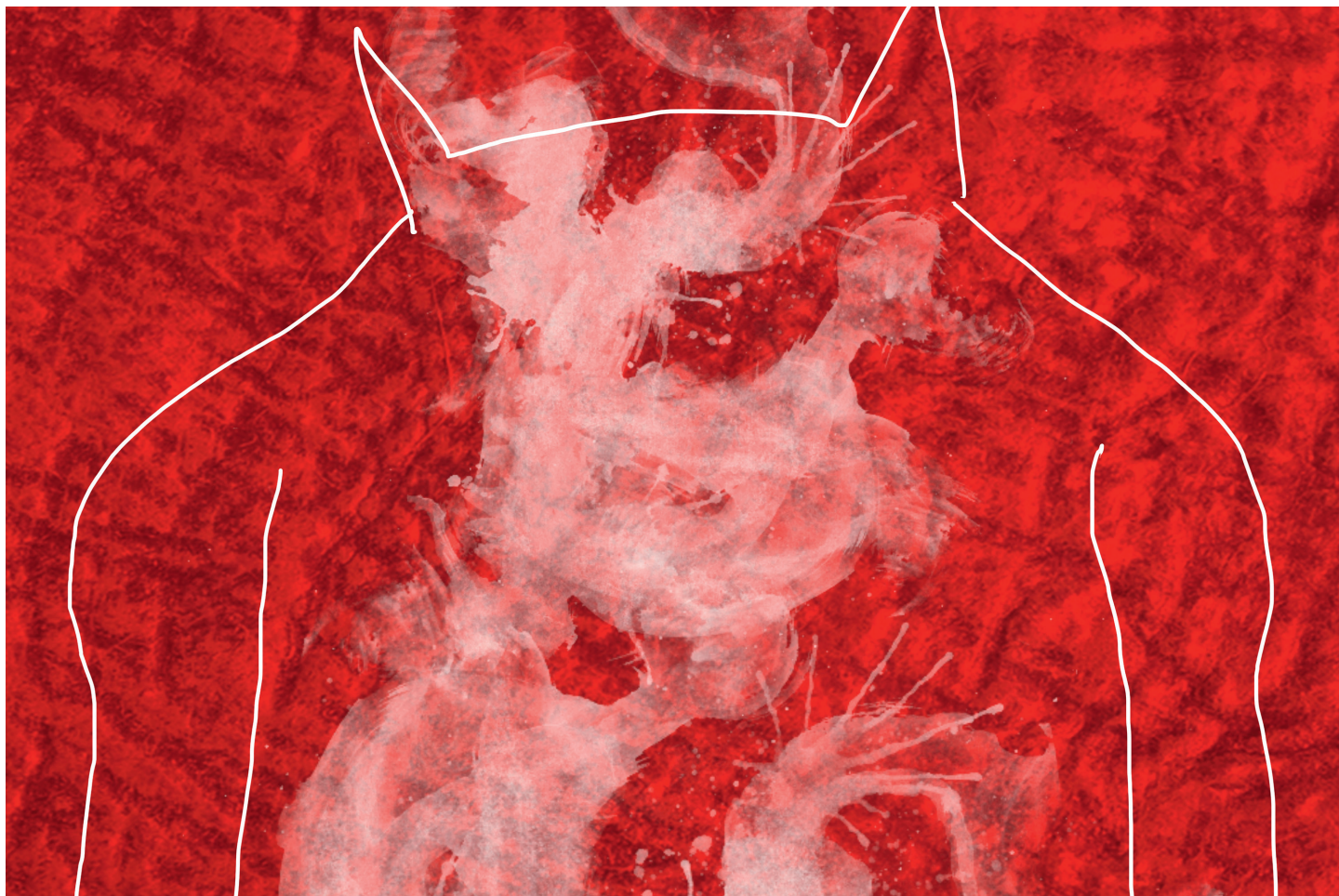
10H

JEUDI 16

10H

14H15

Un spectacle tout public à partir de 6 ans



MON PROF EST UN TROLL



Texte

Dennis Kelly

Mise en scène

Baptiste Guiton





Texte

Denis Kelly

Traduction

Pauline Sales

Philippe Le Moine

Mise en scène

Baptiste Guiton

Avec

Tommy Luminet

Maxime Mansion

Prune Beuchat

Scénographie et accessoires

Quentin Lugnier

Costumes

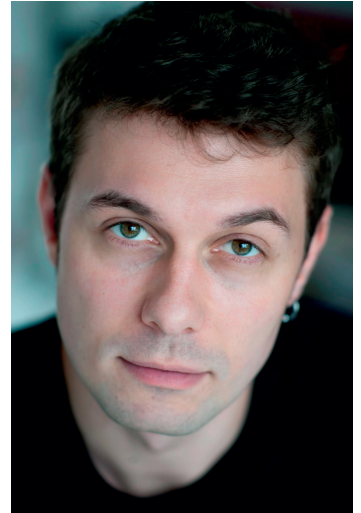
Aude Desigaux

Musique originale

Sébastien Quencez



Dennis Kelly



Baptiste Guiton



« Une pièce pour deux acteurs et un troll ».

Mon prof est un troll est un conte choral, une forme de théâtre-récit raconté au passé, écrit par l'auteur anglais Dennis Kelly et porté à la scène par Baptiste Guiton, metteur en scène accueilli à l'Hexagone en 2015 avec *Lune jaune*.

C'est à travers le regard d'Alice et Max, deux jumeaux espiègles et insolents, que l'histoire nous est transmise : un conte pour enfants, raconté par des enfants, et comme dans *Pierre et le Loup* chaque personnage est identifié par un thème musical. Alice et Max viennent à bout de Madame Lépine, institutrice et directrice de l'école, à force de questions, de « pourquoi » qui lui font perdre la raison. Cette dernière est remplacée à la tête de l'école par un troll, tyrannique et cannibale. Sous cette nouvelle direction « trollifère », toute bêtise commise sera immédiatement suivie d'une nouvelle règle et le fautif sera dévoré. Alice et Max se remémorent cette histoire et c'est leur point de vue, leur vérité parfois divergente, qu'ils nous font partager. Outre la question de la gemellité, et de la mixité, des notions essentielles sont abordées dans l'œuvre : celles de l'apprentissage, de l'injustice et de la révolte qui ici s'entremêlent.

Production Tréteaux de France - Centre dramatique national. **Coproduction** Théâtre Exalté et Théâtre de Vénissieux. **Soutien** La Ligue de l'Enseignement. Texte édité aux éditions de l'Arche



RENCONTRE avec les artistes à l'issue de la représentation. MA 14 NOV

Retrouvez la librairie Les Modernes dans le hall du théâtre. MA 14 NOV

NOTE D'ATTENTION

Baptiste Guiton déploie une forme fluide et légère, ludique et imagée où se mêle une création sonore dans la perspective d'un *Pierre et le Loup* contemporain, avec des thèmes composés pour chaque protagoniste. Nos deux jumeaux feront face à une marionnette géante, représentation de ce troll qui nous fait peur, un monstre qui serait castelet : une grande marionnette sur laquelle seront projetés, sous forme de dessins animés, ces lieux oppressifs, ces personnages couards et ces incongruités cannibales.

À travers ce texte un peu fou, absurde, Baptiste Guiton nous propose :

- un **spectacle ludique**, l'histoire sera racontée par les jumeaux, dans leur chambre, un lieu où ils laissent libre cours à leur imagination, à leurs jeux... pour imaginer cette histoire rocambolesque.
- un **spectacle musical**, où chaque personnage sera identifié par un thème, comme un *Pierre et le Loup* contemporain.
- un **spectacle autonome techniquement** où lumières, son, vidéo éventuellement, font partie intégrante de la scénographie pour s'amuser avec ces contraintes, trouver des idées simples et ludiques et surtout pour jouer partout, lieux équipés ou non. Du théâtre avant tout, un regard d'enfants posé sur la question de l'injustice, de la lâcheté, du totalitarisme. Quand les nouvelles règles d'une société semblent s'éloigner du juste, il faut faire acte de résistance, comme Alice et Max, et parfois, désobéir.

UNE ODE AU THÉÂTRE

Mon prof est un troll est un récit au passé. Les faits se sont déroulés antérieurement au temps de la représentation. Partant de ce principe, Alice et Max se remémorent cette histoire, c'est leur point de vue, leur vérité à laquelle nous assistons. Parfois en désaccord, parfois en divergence, leur condition gémellaire se lie à celle du genre : un garçon et une fille, emprunt d'une relation fraternelle, entreprennent un récit sous forme de jeu dans un espace de libre parole. Je souhaite donc retrouver le terrain de jeu le plus immédiat, le plus concret, et le plus propice à la suggestion, et à l'imagination : la chambre d'enfants. C'est dans l'intimité de cette pièce que le théâtre jaillit, dans son essence, avec les moyens du bord, pour composer d'abord un théâtre d'objets, puis un théâtre « tout court ». La mise en scène procédera des principes du jeu de l'enfance, quitte à modifier les codes de la représentation au cours du spectacle, comme les enfants le font lorsqu'ils s'imposent de nouvelles règles.

UNE ŒUVRE D'APPRENTISSAGE

Outre la question de la gemellité, et de la mixité, le titre de la pièce suggère deux notions essentielles dans l'œuvre : celle de l'apprentissage et celle de l'injustice, qui ici s'entremêlent. Les fameux « pourquoi ? » des jumeaux, qui ne trouvent aucune réponse satisfaisante à leurs yeux, ont pour conséquence l'apparition d'un troll, sorte de projection de l'enfant sur ses maux, ses frayeurs et ses inquiétudes, ses incompréhensions. Un nouvel ordre tyrannique s'impose à l'école, auquel les élèves doivent faire face. Ils doivent dire non, désobéir, lutter contre ces injustices, demander de l'aide ou se résoudre à trouver des solutions par eux-mêmes. Nous assistons dans *Mon prof est un troll* au premier « non » de l'enfant qui, après avoir testé les limites de ses aînés et de ses pairs, éprouve à son tour ses propres limites, et prend conscience de ce qui est juste ou non pour lui.

LE LANGAGE COMME INSOUSSION

Alice et Max – ou les acteurs en fin de compte – bâtissent au plateau la représentation de leurs peurs et de leur lutte. Ils trouvent des artifices de distanciation pour partager cette expérience sensible avec le spectateur. Ils élaborent des stratégies, découvrent des solutions en se concertant, en débattant, et finissent par se faire « entendre » auprès du troll en apprenant sa langue, et par conséquent apprivoiser leur peur avec le langage. La gemellité, figure de l'altérité et de la fraternité, puise son terreau dans les mots. Face au mutisme imposé par le troll, les deux « jumeaux terribles » aspirent finalement à une microsociété – l'école – emprunte de liberté, d'égalité et de fraternité.

UN PIERRE ET LE LOUP CONTEMPORAIN

À la chambre d'enfants érigée comme scénographie, s'ajoute une dimension sonore essentielle. Il s'agit d'inventer une forme fluide et légère, ludique et imagée, comme l'est le texte, et d'y mêler une création sonore dans la perspective d'un *Pierre et le Loup* contemporain. Les personnages sont nombreux et interprétés par peu d'acteurs ; afin de ne pas se perdre dans la profusion du récit, des thèmes seraient composés pour chaque protagoniste (le troll, M. Macroute, les élèves dévorés, les adultes interpellés etc.). Il s'agit de raconter une histoire, dans un réduit comme dans une immensité, de se faire peur, et d'interroger avec les yeux de l'enfance un monde qui pourrait facilement et rapidement sombrer dans l'absolutisme si l'on venait à manquer de vigilance.

DENNIS KELLY

Né en 1970 à New Barnet (nord de Londres), il intègre vers l'âge de 20 ans une jeune compagnie théâtrale et commence à écrire. À la fin des années 90, il entame des études universitaires au Goldsmiths College de Londres. S'il dit n'y avoir guère appris en matière d'écriture théâtrale, il y affirme le choix de formes en rupture avec le théâtre social réaliste anglais, à l'image de celles développées par Antony Neilson, Sarah Kane ou Caryl Churchill. Conjuguant le caractère provocateur du théâtre in-yer-face et l'expérimentation de styles dramatiques diversifiés, ses textes abordent les questions contemporaines les plus aiguës.

Après *Débris* en 2003 (créée au Theatre 503 à Londres), il écrit *Osama the Hero* (Young Vic Theatre, Londres, 2004), *After the end* (Bush Theatre/Compagnie Paines Plough, Londres, 2005, tournée à Saint-Petersbourg, Moscou et New York), *Love and Money* (Royal Exchange, Manchester/Young Vic, Londres, 2006), *Taking Care of Baby* (Birmingham Rep/Hampstead Theatre, Londres, 2007, qui reçoit le John Whiting Award), *DeoxyriboNucleic Acid/D.N.A.* (National Theatre Connections Festival, Londres, 2007), *Orphans* (Traverse Theatre, Édimbourg/Birmingham Rep/Soho Theatre, Londres, 2009), *The Gods Weep* (Hampstead Theatre/Royal Shakespeare Company, Londres, 2010). Pour le théâtre, il adapte également *La Quatrième Porte* de Péter Kárpáti, *Rose Bernd* de Gerhart Hauptmann, plus récemment *Le Prince de Hombourg* de Kleist (Donmar Warehouse, Londres, 2010). Pour la radio, il écrit *Colony* (BBC Radio 3, 2004) et *12 Shares* (BBC Radio 4, 2005), pour la télévision, co-signe (avec Sharon Horgan) le scénario de la série *Pulling* (Silver River/BBC 3, 2006-2009). Dernièrement, il a signé le livret de *Matilda, A Musical* d'après Roald Dahl (Royal Shakespeare Company, 2010) et achevé un premier scénario cinématographique : *Blackout* (Big Talk/Film 4). Son œuvre est régulièrement traduite et créée en Allemagne (il est élu meilleur auteur dramatique 2009 par la revue Theater Heute). En France, *Débris* (trad. P. Le Moine et P. Sales, Théâtrales/Traits d'union, 2008) a été lues à plusieurs reprises (notamment au Festival d'Avignon 2008 par P. Pineau, créée par W. Steyaert à la Comédie de Saint-Étienne en 2010). *A.D.N.* (trad. P. Le Moine, inédite en français) a fait l'objet de lectures dirigées par G. Vincent (Festival actOral 7, La Colline, 2008) ou S. Delétang (Théâtre des Ateliers, Lyon, 2009). *Mon prof est un troll* (coll. Théâtre Jeunesse) et *Occupe-toi du bébé* (les deux pièces traduites par P. Le Moine et P. Sales) ont dernièrement paru à L'Arche Éditeur.

BAPTISTE GUITON

Il se forme à l'École nationale de la Comédie de Saint-Étienne en tant que comédien ; il travaille notamment avec François Rancillac, Redjep Mitrovitsa, Jean-Paul Wenzel et Geoffrey Carey et intègre ensuite le département mise en scène de l'ENSATT, dirigé par Alain Françon et Christian Schiaretti. Il étudie avec Jean-Pierre Vincent, André Markowicz, Philippe Delaigue, et Jacques Gabel. En tant que comédien, il travaille notamment sous la direction d'Alain Françon, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Johnny Bert et Anne Théron.

En 2007, il crée son premier spectacle à Casablanca intitulé *Souffles*, adapté de Rimbaud et *Shéhérazade* d'Abdellatif Laâbi, et met en scène *Le Misanthrope* de Molière. En 2008, il monte *Les Adieux* de Elfriede Jelinek en collaboration avec Benoît Bregeault et Ivica Buljan au CDN de Montreuil. En 2009, il dirige Tiphaine Rabaud Fournier dans *Le Grønland* de Pauline Sales et met en espace *Blektre* de Nathalie Quintane ainsi que *À propos de l'homme singe* de Valérie Sigward, dans le cadre du TGP aux auteurs en partenariat avec le JTN.

En 2011, il fonde la compagnie Le Théâtre Exalté et crée *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver au TNP, récompensée par le Prix des jeunes pousses au festival «Théâtre en mai» du CDN Dijon-Bourgogne. Il crée *Lysistrata(s)* d'après Aristophane à l'Acte 2 Théâtre en mars 2013 avec les étudiants de l'école Arts en Scène.

En 2014, il crée *Lune Jaune, la ballade de Leila et Lee* de David Greig au TNP de Villeurbanne. En 2015, il crée *Cœur d'acier* de Magali Mougel au Théâtre de Vénissieux.

En tant que collaborateur artistique, il travaille avec Alain Françon, Christian Schiaretti, Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux, Guillaume Lévêque, et Denis Guénoun.

De 2012 à 2014, il rejoint la troupe du Théâtre National Populaire notamment pour les créations *Mai, Juin, Juillet* de Denis Guénoun et *Une saison au Congo* d'Aimé Césaire, mises en scène par Christian Schiaretti.

En 2015, il devient réalisateur de fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter.

Dans l'équipe de Blandine Masson et Patrick Liégibel, il réalise notamment *Le Monstre du Couloir* de David Greig, *Le Néther* de Jennifer Haley, et coréalise avec Alexandre Plank *Je pars deux fois* et *Jour* de Nicolas Doutey à Théâtre Ouvert ; il est également en charge de la réalisation des «Voix de femmes» et des «Scènes Imaginaires» en partenariat avec l'Odéon, Le Monde des livres et France Culture.